

## CONCERT

# Un bout de Belgique

**Né de la rencontre, il y a cinq ans, entre Rudy Trouvé (ex-guitariste de dEUS) et Daan Stuyven, le groupe "Dead Man Ray" passe ce 16 avril à la Kulturfabrik à Esch-sur-Alzette pour présenter leur troisième album "Cago".**

Si "Dead Man Ray" et leurs albums "Berchem" (1998), "Trap" (2000) et "Cago" ne vous évoquent rien, il y a tout de même de grandes chances pour que vous ayez déjà entendu "Chemical", morceau aux sonorités seventies, qui lança la carrière du groupe en Belgique. Depuis lors: que de chemin parcouru en peu de temps!

Leur musique, par l'intégration de déchets sonores dans la plupart de leurs chansons (bruits de cannettes de bière, sons d'alarmes, ronronnements de moteurs ...) est bien propre à ce groupe belge, composé du dispositif guitare, voix, ordinateur, piano, batterie, Moog et samples. Il réalise de véritables "happenings sonores", qui se combinent avec un rock débridé.

Déconcertant, varié, "Dead Man Ray" pénètre dans un univers de sons stridents et acides, jouant sur la dissonance. Cette musique, qui est une véritable expérience artistique, acquiert toute sa force en concert, discipline faite sur mesure pour Stuyven et Cie. En effet, leur show live ne fait que parfaitement écho à toute la phase de création des albums. Des premiers accords au mix final, en passant par la réalisation des clips vidéo et la conception de la pochette de l'album, le groupe réalise tout lui-même. Leur méthode? Ils jamment ensemble et se servent du résultat de leurs improvisations pour construire les morceaux. Dans "Cago", les chansons ont été enregistrées

dans les conditions du direct, ce qui donne aux morceaux un côté très vivant et imprévisible, situé entre le rock et la pop. "Dead Man Ray" se place ainsi dans la lignée de "dEUS", des "Pixies" ou encore des "Breeders".

En ce qui concerne les paroles, leur écriture se crée presque instinctivement, tout comme le chant. C'est un mélange d'improvisation, qui se veut plus expressif que narratif. En les écoutant, on a l'impression

de découvrir et d'explorer un bout de Belgique, grande terre de rock bizarroïde. Daan Stuyven, parolier et chanteur, explique qu'à travers cette méthode ses textes transmettent spontanément des émotions. Cela donne un résultat assez surprenant en concert, car leur musique et leur chant sont très ouverts à l'interprétation du moment.

## 1, 2, 3 degrés

"Dead Man Ray" cherche à installer un premier, un second et un troisième degré, dans sa musique. Que vous soyez initié à celle-ci ou pas, leur concert vous charmera aussi bien par ses mélodies très pop, que par une subtilité émergeant en un

deuxième temps. "Il faut savoir infiltrer la tête des gens et c'est très utile d'avoir une mélodie ou un support plus innocent que son contenu ... L'aspect mélodique et les petits ingrédients abstraits servent à rendre les gens curieux pour qu'ils découvrent ce qu'il y a derrière." (dixit Daan Stuyven).

Comparé à la dernière tournée, faite pour présenter leur deuxième album qui contenait beaucoup plus de synthé et de basse, voire des influences techno, le spectacle qu'ils donneront à Esch-sur-Alzette devrait en toute logique refléter plus l'esprit "Cago" et donc laisser de la place à des guitares pures et des batteries fi-

nes, qui assortissent admirablement les variations de rythmes. Vu la réaction du public lors de leurs précédentes apparitions, ce groupe devrait encore augmenter sa popularité bien plus dans les prochains temps.

Céline Rietsch

*Dead Man Ray, le 16 avril 2003 à la Kulturfabrik, 20h.*



## CONVERTIBLES

# Cure de jouvance

**Si, malgré d'incessantes rumeurs prétendant le contraire, Elvis est sans doute bien mort, son esprit s'est réincarné dans un groupe luxembourgeois à ne pas rater: "The Convertibles".**

(gk) - "Rock 'n' Roll ain't dead, it just smells funny." C'est avec cette phrase que "The Convertibles" avaient l'habitude de titrer les mails adressés à notre rédaction, en vue d'annoncer leurs premiers concerts. Pourtant il n'y a rien qui sente mauvais chez eux, lors de notre rencontre. Les nouvelles chemises scintillent dans la lumière, les chaussures aux allures mafieuses reluisent comme celles d'un Grand-Duc.

On essaie la nouvelle garde-robe chez les "Convertibles" ce soir-là. Un look très "smart", qui sied bien leur musique. Car ils jouent du rock'n roll, le tout merveilleusement "old style". "All Shook Up", "Heartbreak Hotel", "Johnny B. Good", "Maybelline"; voilà leur répertoire. De grands classiques, qu'ils savent transposer de manière grandiose.

Electro Dan joue sa Fender, Roaring Arsène de la double basse, Busy Guy des batteries, Tall Mulles (selon leur site "the head and the heart of the group") vient parfaire le line up musical à la guitare. Ensemble ils réussissent à reproduire un son des plus entraînants, le

plus proche possible des idoles classiques de la bande.

Au devant de la scène, Alvis chante de tout son coeur. Comme son nom de scène l'indique le plus clairement possible, Alvis est fan d'Elvis. Ils le sont tous évidemment, mais chez Alvis, ce grand personnage est une véritable obsession musicale. Le fait que le King ait si mal fini, lui inspire la réflexion suivante: "Je crois qu'il a surtout fait confiance aux mauvaises personnes."

Le satané mini-disc qui devait enregistrer notre conversation ayant fait des siennes et n'affichant plus qu'un désespérant "Blank Disc", tenons-nous en, donc, à l'essentiel: la recherche du son Sixties les fascine, mais c'est surtout au service de cette voix fabuleuse, aux intonations rock'n roll étonnantes - très Elvis quoi -, qu'est mis ce travail.

## Coup de rein entraînant

Cela fait plusieurs mois qu'ils n'ont plus joué sur scène. Un break dicté par un accident de moto et des problèmes de santé non négligeables. Mais ils reprennent

leurs activités musicales maintenant. Et sur scène, ils font la joie de tous et de toutes.

On les a vus dans le triste cadre d'une maison de la culture communale. La salle est grande, les gens assis à table. "The Convertibles" travaillent un max pour mettre de l'ambiance dans tout ça. Et ils y réussissent presque miraculeusement. Soudain les gens font plus qu'applaudir leur prestation, ils/elles se laissent prendre au jeu, commencent à

danser et finissent par rayonner une joie de vivre revigorante. C'est que le coup de rein d'Alvis ne peut laisser indifférent et que leur savoir faire musical fait fi à tous les reproches. Au contraire.

Le grand problème chez bien des groupes à reprises, c'est qu'ils n'arrivent qu'à copier. Chez les "Convertibles", par contre, tout vient vraiment des tripes. Rares sont les groupes qui savent chauffer une salle comme celui-ci. En

d'autres mots: ils donnent tout et un public digne de ce nom ne peut que les en remercier.

Le rock 'n' roll n'est pas mort. Vivent les "Convertibles".

[www.convertibles.lu](http://www.convertibles.lu)



*"The Convertibles" seront en concert les 12 et 13 avril à Diekirch, à chaque fois de 14h30 - 16h, à l'occasion du "Marché de Pâques", ainsi que le 30 avril, 21h30, à Ermsdorf.*